



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Giuseppe Guy

Turin 2 février 1860

Vous n'avez pas reçu de réponse plus tôt a votre lettre du 26 janvier ayant voulu vous la faire moi-même.

Le Gouvernement du Roi n'a jamais eu l'intention ni de vendre, ni de troquer, ni de céder la Savoie. Interrogé sur ce qu'il ferait si la Savoie, réclamant en sa faveur l'application soit du principe des nationalités soit de celui du respect des vœux des peuples, demandait à se séparer du reste des États, il a répondu que, conséquent dans sa conduite, il ne tiendrait pas d'un côté des Alpes un langage en opposition à celui qu'il tient de l'autre côté. En un mot qu'il désire vivement maintenir l'union de la Savoie au Piémont, mais qu'à cet effet il n'entend pas employer la force.

Le Gouvernement ne consentira jamais à gouverner la Savoie comme les autrichiens gouvernent la Vénétie. Il fera tous ses efforts pour que les savoyards veuillent demeurer sous le sceptre paternel et libéral du roi Victor Emanuel: mais il ne les y contraindra pas par la force.

Les savoyards ne doivent voir dans cette politique qu'une preuve de plus de la sincérité avec laquelle le Gouvernement professe les principes libéraux. À mon avis ce doit être un motif de plus pour ne pas changer de régime politique.

Je vous autorise non à donner lecture de cette portion de ma lettre, mais à vous exprimer dans le sens des idées qu'elle contient.

Je déplore que le ministère qui vient de se retirer se soit si peu occupé du Faucigny. Vous savez tout l'intérêt que je porte à cette belle et intéressante province. Aussi, vous pouvez compter que je ferai tout ce qui dépend de moi pour favoriser sa prospérité et réparer les maux qu'elle a soufferts.



J'ai recommandé au nouveau gouverneur d'Annecy de se mettre en rapport avec vous sur les questions politiques et de faire grand cas des avis que vous lui donnerez.

Quoiqu'il arrive, soyez certain que vous avez en moi un juste appréciateur de vos qualités distinguées comme administrateur et des services que vous avez rendus au pays.

C. Cavour